

D O S S I E R

D E

P R E S S E

5 MARIONNETTES SUR TON THÉÂTRE





10 ans et Plus de 450 concerts à travers l'hexagone :
festivals, salles de spectacle mais aussi prisons, colonies, Foyer d'Accueil
Médicalisés, écoles, bibliothèques, etc...

5 Marionnettes sur ton théâtre c'est un trio de musiciens, ne vous fiez pas
aux apparences.

Mais alors, et ce Nom ?

Une expression sortie des bas fonds entre le Nord Pas de Calais et la
Belgique. "tu vas te prendre mes 5 marionnettes sur ton théâtre", une main
dans la gueule quoi. Ça tombe bien pour de la **chanson française !**

Et c'est donc une histoire de claques.



Tiphaine MOREAU
Batterie/percussions
choeurs

Cyril COURTADE
Accordéon chromatique
guitares
Chant

Benjamin AUFFRAY
Accordéon Diatonique
Violon
Chant

Les premières claques, ce sont Benj et Cissou qui les ont prises dans un lieu bien particulier : la rencontre s'est faite en animant des **séjours de vacances pour personnes handicapées moteur**.

Des bouts de textes, des veillées de coin de feu à Noël, et c'était parti pour cette grande aventure **d'artisanat musical et d'autoproduction**.

La team se cherche, change et s'équilibre au fur et à mesure des dispos et des amitiés ; et un 4ème larron, Abdel (claqué de séjours aussi) se charge, en bon manager booker, de faire décoller le tout.

Les musiciens, d'où sortent t ils ?

Dans ce trio peu commun, Benjamin AUFFRAY attaque la musique à 8 ans au **conservatoire** (violon, accordéon diato, guitare, chant). Cyril COURTADE, lui démarre plus tard à l'âge de 22 ans, entièrement en **autodidacte** (accordéon chroma guitare, chant). Tiphaine MOREAU de son côté, s'est passionné pour les percussions à l'âge de 9 ans et, après **10 ans d'école de musique** et 7 groupes (dont le transe express), il les rejoint en 2022 à la batterie et aux percussions.



Et leurs chansons alors ?

Un univers nomade, des chansons poignantes et humanistes, ça parle vrai. **Les textes vibrent de poésie et touchent nos sentiments communs.**

De douces caresses en revers, ça déballe tout et ça se soulève.

Côté musique : Guitares rageuses et violons déments, soufflets d'accordéon à la rupture et percussions hypnotiques, le trio navigue sur des registres musette, swing, folk, ballade ou punk. **Les musiciens jonglent les styles** pour nous entraîner avec eux sur leurs chemins buissonniers

Toutes ces années ont permis à **ce groupe résolument taillé pour le live** de se produire sur *La Fête de l'Humanité scène nord*, sur le *Festival Couvre Feu*, sur le *Festival des Enchanteurs*, à *La Belle Electrique* (Grenoble), à la *Puce à l'Oreille* (Riom), au *Métaphone* (Oignies) et bien d'autres; et de **partager des scènes avec des artistes** comme *Les Ogres de Barback*, *Loïc Lantoine*, *Mon côté Punk*, *Les Têtes Raides*, *Karpatt*, *Christian Olivier*, *La Rue Ketanou*, *Debout sur le Zinc* ...



- La Gifle 2016

invité :- Fathi Oulhaci
de mon côté punk

- Carnet d'la Marge 2018

invités : - Mourad Musset
de la rue ketanou

- Mahfoud de Prisca

LES CHRONIQUES

- et bien d'autres

5 MARIONNETTES SUR TON THÉÂTRE

La gifle

(Auto-produit)



Cet album est comme un immense théâtre de rue, ouvert à tous. On attend les trois coups,

ou plutôt, les trois musiciens qui débarquent et qui ne sont pas avarés de bons mots. *La gifle*, c'est un disque qui se révèle être une succession de chansons humanistes qui nous dressent des portraits à l'envi de personnalités du quotidien. Celles d'immigrés sans papiers (*Sarah Brahimi* etc), d'un pilier de bar (*Jof ma tournée*). Les décors sont plantés et nous plongeant dans des textes poétiques et engagés. On s'amourache pour ces personnages contés et leurs histoires au fil des rythmes festifs, punks aux touches manouche. L'accordéon, les guitares et le violon nous font tourner et le temps s'arrête pendant quelques chansons. On en ressort la tête un peu plus légère mais touchée par la bienveillance musicale offerte par ce groupe grenoblois.

<http://5marionnettesurtontheatre.fr>

Quentin Hingrand



5 MARIONNETTES SUR TON THÉÂTRE

Carnet d'la marge

(Auto-produit)



Son premier album, *La gifle*, nous avait déjà bien plu. Cinq ans après ses débuts, le trio des 5 Marionnettes continue son école bulsonnière et emprunte les chemins de traverse. La filiation avec Les Ogres de Barback et la scène des années 2000 est évidente, implacable et il faut s'en défaire pour apprécier le groupe à sa juste valeur. L'énergie est là, les accordéons virolovent avec la guitare, le groupe nous propose « du vivant » et ne nous trompe pas. Seize titres au programme, dont la majorité avec des textes très denses. Le livret peut même se lire à part. On chante la vie, fustige les aigris, les petits penseurs et les frileux. « *La vie est courte, profitons-en* » disent-ils en substance. Malgré tout, on ne se lasse pas de cette ambiance utopique et fraternelle, bien au contraire. Mourad Musset de La Rue Két', Mahfoud Bettayeb de Prisca apportent une présence bienveillante à ce disque fait avec le cœur.

<http://5marionnettesurtontheatre.fr>

Chris Auziak

Un **Album Live** est en route (sortie printemps 2023)

- Qq articles papier :

Avesnes-le-Comte: « Dans la région, il y a un public pour la chanson française »

Pour « sortir de chez soi », pour « la rencontre » et la « découverte », les 5 marionnettes sur ton théâtre régaleront les papilles musicales mercredi lors d'un apéro-concert dans le cadre du festival Les Enchanteurs. Pas vraiment des inconnus puisque la Rue Kétanou a signé sur leur album et qu'ils se sont produits l'an passé à la Fête de l'humanité. Échange avec Clissou, l'un des trois membres du groupe.

Aline Chartrel | 18/03/2019

Partager Twitter



Les trois poles musiciens forment 5 marionnettes sur ton théâtre, en concert ces jeudi et mercredi dans le Pas-de-Calais. PHOTO ILLUSTRATION CHRISTELLE BUJAKIEWICZ

– Pour ceux qui ne vous connaissent pas, votre musique semble pouvoir se découvrir sur scène...

« Elle s'accorde plus en concert parce qu'on a des morceaux qui changent un petit peu, c'est plus dynamique quand même il faut bien le dire, surtout dans le cadre de festivals comme Les Enchanteurs. Les textes restent là, ils sont les mêmes, mais on est plus un groupe scénique que de studio. »

– Comment se présentera l'apéro-concert de mercredi ?

« Ce sera sous forme de petite scène, dans un cadre intimiste à l'inverse du lendemain (avec la Rue Kétanou à Noyelles-Godault, ndlr). Il va y avoir plus d'interactions avec le public, voire même des échanges pendant les chansons. C'est un autre exercice, une autre ambiance, on est habitué à fonctionner comme ça. Souvent, entre les grosses dates de festivals, on a l'occasion de jouer dans de plus petits endroits où on essaye de poser les choses. »

– Conquérir un public en milieu rural, est-ce plus compliqué ?

« C'est un gros challenge, surtout qu'on est là dans le cadre des Enchanteurs dont c'est déjà le défi. Ils organisent des concerts dans des endroits où les gens qui viennent n'ont pas bien accès à la culture. Mais on est dans une région où la chanson française marche bien, il y a un public pour ça. »

– On constate depuis quelques années un engouement nouveau pour l'accordéon et la musique populaire...

« J'ai l'impression que ça marche par vagues. À la fin des années 90 il y a eu le groupe Louise Attack avec des guitares sèches, du violon, et derrière lui déjà une scène qui existait, qui faisait des chansons à texte émanant de Brel ou de Brassens, avec des instruments acoustiques. Toute cette scène a repris ça et l'a remis au goût du jour de façon plus festive. Des musiciens utilisent l'accordéon en ce moment pour des morceaux un peu plus pop, mais il a toujours existé dans la scène française. »

LA VOIX DU NORD

16/03/2019

– Vos chansons s'imprègnent de vécu, de coups de gueule aussi. Le climat ambiant de ces derniers mois vous inspire-t-il ?

« Complètement, en ce moment le climat s'y prête même si pour nous, ces mouvements populaires existent depuis toujours, il y a toujours eu une lutte de classes. Les gens ont besoin de s'éclairer et d'aller à la rencontre du pouvoir en place. »

Apéro-concert des 5 marionnettes sur ton théâtre dans le cadre du festival Les Enchanteurs, mercredi à 19 heures à la salle Mitterrand d'Avesnes-le-Comte. Tarif : 5 € ; gratuit pour les moins de 12 ans. Réservation auprès de Droit de cité au 03 21 49 21 21 ou de la médiathèque municipale au 03 21 58 04 98.

Toute première fois dans le Ternois

Circonsrit d'abord au bassin minier, alors que le festival poussait ses premières notes, le périmètre des Enchanteurs s'est petit à petit élargi et pour la 20e, on pousse les murs jusqu'à Avesnes-le-Comte. Première incursion dans le Ternois. L'association organisatrice Droit de cité, associée à la commune et à d'autres partenaires autour d'un projet de Tiers lieu – [que le nouveau jardin partagé intègre](#) avec le concours du CPIE du Val d'Authie –, s'est vue missionnée pour déployer dans le chef-lieu de canton toute une programmation culturelle, dont la représentation de mercredi sera une date parmi d'autres à venir. D'où aussi le concept inhabituel chez les Enchanteurs d'apéro-concert, prétexte idéal à l'émulation sociale.

La localisation en milieu rural ne risque-t-elle pas cependant de freiner les ardeurs ? Le tarif attractif et la notoriété du groupe – sur l'album duquel a signé la Rue Kétanou – devraient convaincre sans trop de peine, d'autant que les aficionados du festival ne rechignent jamais à parcourir quelques kilomètres. « Au premier concert, avec Christian Olivier (le chanteur des Têtes raides, ndlr), les tout premiers spectateurs venaient de l'Aisne », observe Suzanne Letombe, chargée de mission à Droit de cité.



Réunion de familles

Le maloya s'invite dans la chanson

Depuis quelques années, les sons et les rythmes réunionnais défilent sur la métropole, se mariant peu à peu au répertoire local, créant de nouvelles passerelles entre deux rives lointaines. Enquête.

Entre l'accordéon et la cornemuse, jadis devant la guitare posée au sol, un doigt d'instrument tout plat, un bois. Deux mains s'y saisissent et se mettent à le caresser de droite à gauche. Un bruissement de vague chahuté en rythme brisé ou ternaire en écho. Ce vent finit ce langage d'instrumentarium « classique » de ce groupe de chanson française.

Autre scène, autre concert. Le début d'une chanson que l'on connaît sans la connaître. Récit maloya d'un air, devenu presque un hymne, et toujours ce rythme. Qu'il soit recréé à la guitare, à l'accordéon, au saxophone, avec l'air ou avec

un bagay, ce titre passe les frontières, genres et musiques.

Il y avait, il y a encore quelques années, lorsqu'on évoquait la musique réunionnaise, seuls les noms cités : Alain Peters, Danyel Woro ou René Lacaille. On parlait de maloya sans vraiment connaître son histoire, de ses paroles, mais, depuis une dizaine d'années, la donne a changé. La culture musicale réunionnaise est portée par une nouvelle génération, le maloya contemporain (prend) des couleurs, les rythmes, les instruments caractéristiques et le créole réunionnais s'inscrivent dans la chanson.

Rencontre avec Mathilde des Ogres de Barback, Benjamin des Marionnettes sur Ton Théâtre, Oriane et Jérôme de Bonbon Vodou, pour savoir comment s'est faite leur rencontre avec le maloya et ce que représente pour eux cette musique chargée d'histoire.

Les fruits du métissage

Réunion maloya (et forcément très créolisée) sur l'identité de cette musique métro-maloya. Le vocabulaire à l'air de l'hibou, la Réunion, les langues, une terre des langues. Les hommes et femmes connaissent de l'histoire dans les champs. Malgaches et Malgaches, sont perçus certains dits de, par conséquent, certaines danses et musiques originelles et les créoles. Que ce soit dans un contexte local ou global, ce métissage culturel va faire émerger deux répertoires, qui vont devenir une part de l'identité de l'île au fil des siècles : la maloya, fruit des influences afro-malgaches, et le séga, soit la cristallisation des héritages afro-malgache et européen mélangés. Chaque année musicale prend alors des chemins différents, dans ses expressions, ses inspirations et ses rythmes. Les mêmes racines, par les mêmes branches. Jusqu'à dans les années 60 (le petit Pétou-Pétou) d'arriver à cette musique. En 1966, le maloya perdure principalement à travers le culte des ancêtres et les célébrations de l'abolition de l'esclavage, ainsi que lors des fêtes d'ancêtres. Mais, à bien faire disparaître.



Fred et Alice Burgault, Marie Lacaille, Mathilde et Sam Burgault, Oriane et René Lacaille. Page de gauche : le duo Soudry.

Les Ogres de l'ogre Woro

Depuis près de trente ans qu'ils arpègent les chemins malgaches de la musique, les Ogres de Barback ont régulièrement accordé leurs voix et leurs instruments aux notes et aux rythmes réunionnais. « Le maloya est vraiment la musique qui nous touche le plus, tous les créoles. On se rappelle à La Réunion de nombreux fois et on a eu la chance de rencontrer Danyel Woro, qui nous a ouvert à cette musique », se souvient Mathilde Burgault. « Comme tout le monde, nous sommes marqués de notre premier voyage avec un karym, mais nous ne sommes pas vraiment des perçus malgaches. Par contre, ensemble le chant, on a tout de suite commencé à faire venir au sein de notre famille. Lors de notre dernier voyage, avec la famille Burgault, nous avons repris l'air du maloya avec des paroles créolées et en français. C'est une musique vivante, symbolique et forte. C'est vraiment le rythme propre au maloya qui nous a touchés, cette espèce de mélancolie qu'il y a. C'est une musique qui a une grande histoire, ça nous parle vraiment. »

Mathilde poursuit : « On a eu la chance d'écouter Danyel Woro dans l'île d'Or et de le rencontrer. Pour le moment, nous voulons proposer un nouveau titre malgache, mais nous avons déjà écrit la famille Lacaille. Depuis, on a découvert de nombreux groupes de la Réunion, comme Gien Sémé. L'un de nos coups de cœur. Le maloya est une musique avec des notes et des branches, qui vont faire le lien et qui appelle à se mélanger, à s'embrasser. »

Des Marionnettes du maloya

Membre de 5 Marionnettes sur Ton Théâtre, Benjamin Auloy fait partie de cette jeune génération qui a

Dans les années 70, récupéré par le Parti communiste réunionnais, le maloya incarne une résistance face à l'assimilation de la culture française imposée par la métropole.

En 1981, avec l'arrivée de la gauche au pouvoir, la politique culturelle change et sous l'égide de Jack Lang, un grand plan en faveur des identités régionales voit le jour. Le maloya (qui a supplanté le séga en tant que mot-clé du mouvement) a officiellement droit de cité sur l'île et au-delà. Surtout, alors de l'ombre certaines figures devenues antérieures de cette musique, marquant des générations de maloyaistes et de ségaistes. En 2009, le maloya est reconnu par l'UNESCO qui l'inscrit sur la liste représentative du patrimoine immatériel de l'humanité.

dépassent le maloya sur scène. Et raconte : « Nous sommes un groupe de chanson, avec une formation traditionnelle : guitare, basse, rythmique, accordéon. Un jour sur un festival, on assiste à un concert de Danyel Woro et là, on se prend une éducation musicale et musicale ! Je cherche à en savoir plus sur cette musique que je ne comprends pas. Un jour, me rendant un karym et je m'y mets. J'ai un mal problème avec les percussions, j'ajoute je joue dans cet instrument un moyen de passer outre et puis, le karym semble comme un bruit de vague, ça résonne rapidement mes larmes. Au-delà de la musique en elle-même, c'est aussi une histoire qui se fait, le fait qu'elle ait été créée, mais qu'elle a su rester vivante. Je ne veux pas que ça reste du folklore sur scène, j'ai envie d'être moi, brouter franchement à cette musique, de m'y plonger. »

Les Bonbons de la Réunion

Oriane Lacaille (filie de René) et Jérôme Bonbon Vodou, groupe à forte valeur réunionnaise (voir FrancoFans n°91, n°92). Les deux pleins d'années sur tous les continents, ils racontent leur attachement à cette musique insulaire. « J'ai commencé à jouer dès l'âge de six ans, j'étais d'une famille de ségaistes. Il y a une véritable histoire. Le maloya et le séga ont été créés par les ancêtres, j'adore Oriane. « Diamant, les deux influences sont présentes, mais à notre façon. »



Jérôme du groupe Bonbon Vodou

Pour Jérôme, le séga et le maloya sont des musiques mélangées, ce n'est que la continuité de ce mélange qui se perpétue maintenant, mais dans l'autre sens : de la Réunion vers la métropole. Pour moi, cette émergence du maloya dans la chanson française par divers facteurs, notamment la longue tradition de navigation entre l'imaginaire et la Réunion. Les différences entre la musique réunionnaise et celle des danses métropolitaines, à l'image des répertoires que les musiciens réunionnais n'ont jamais cessé.

« Moi père, j'adore Oriane, j'apprécie vraiment que les mains cherchent à pousser un couplet ou un refrain d'une chanson. Et puis, deux ou trois ans après, un autre mari arrive et chante la suite. Cette chanson prend alors une nouvelle direction, il y a toujours ce lien éternel, ce métissage, dans le séga. Ce qui est en train de se passer perpétue cet aller-retour. Le séga est de la chanson, c'est tout naturel que les chercheurs et les chanteurs se rapprochent, que ce soit sur l'île ou en métropole. Bien entendu, il existe une particularité rythmique dans le séga et le maloya qui explique la difficulté de rester dans ces codes. »

<https://bonbonvodou.fr>
<https://lesogres.com>
<http://5marionnettes.com>

Éloge du mélange et du mouvement

Depuis l'éclosion de la « world music », l'identité de cette appellation, on observe une accélération de la diffusion de toutes les musiques, même celles de niche de tous les pays, alimentant par l'éclosion des plateformes numériques. Aujourd'hui, nombre de groupes français mélangent les genres, les styles, les influences. « Il y a 22 ans, j'étais à l'école, quand j'ai commencé à jouer avec mon père, peu de monde connaissait cette musique. Mais à beaucoup tournée, mais ça nous a choqués. De même, quand j'ai joué à 10 ans avec Colin Linder deux frères de chanson et musique celtique, à l'école, nous n'avons pas l'impression d'être dans une mouvance, aujourd'hui, beaucoup plus. »

Sans compter que la scène réunionnaise est très plurielle. « Beaucoup de groupes font de la musique réunionnaise, mais mélangée avec de l'électro, du hip-hop, de la chanson, du jazz, du rock. On ne se mélange pas forcément, à l'image de Gien Sémé, Soudry, Marie Ramati... Le maloya n'a pas fini de faire vivre cette musique réunionnaise, mais vivante, vivante, mais en perpétuel renouvellement. »

Le 16 septembre, Soudry sort son nouvel album. Les 16 ans précédents à la Réunion se déroulent un concert pour l'ouverture de saison de la salle Le Sécher, à St-Louis (97). Cet album sera disponible en métropole en février 2023, avec une tournée hexagonale des mois suivants.

Nous allons voir de la 20 septembre au 24 du Noël. Marie Ramati Band de Réunion, Standley, Vercelline, Nelly, avec l'ajout d'un jeune talent (« une voix » en créole) de maloya, séga, folk et rock psychédélique. En décembre à la Réunion, le troisième album de Gien Sémé. C'est à paraître cet automne.



Danyel Woro

5 Marionnettes sur Ton Théâtre



LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

16 novembre 2022

Société

Condrieu Des musiciens en résidence au foyer d'accueil L'Échappée

Après les grèves du personnel et le covid, qui a isolé les résidents, la nouvelle équipe de l'Échappée s'ouvre à nouveau à l'extérieur en organisant la semaine « Dedans, dehors », qui s'est achevée sur un concert à la salle de l'Arbuel avec le groupe en résidence "5 marionnettes sur ton théâtre".

Par **De notre correspondante, Maud LAMASSIAUDE** - Aujourd'hui à 12:01 | mis à jour aujourd'hui à 12:39 - Temps de lecture : 2 min



Le groupe "5 marionnettes sur ton théâtre" et le nouveau directeur de l'Échappée. Photo Progrès / Maud LAMASSIAUDE

« J'aime bien la démarche : d'un endroit dedans à un autre endroit dedans en passant par dehors », résume le directeur de l'Échappée, organisme de soutien et de services aux personnes souffrant de handicap à Condrieu et Longes, Philippe Col-Eyraud.

Des ateliers pour les résidents

Pendant quatre jours, du 7 au 10 novembre, le groupe de musique "5 marionnettes sur ton théâtre" a vécu en immersion, au sein de l'Échappée de Condrieu afin d'organiser des « ateliers sensoriels, de sons, d'instruments... Une alchimie s'est créée entre les musiciens, qui sont d'anciens travailleurs sociaux, et les résidents. Ils ont partagé des émotions pendant toute la semaine. Ils ont aussi créé un texte avec les phrases des résidents pour composer la chanson Dedans, dehors. »

Une chanson composée sur place

Une chanson que le groupe a interprétée lors du concert qui a clôturé cette semaine d'immersion et d'ateliers, le jeudi 10 novembre, à la salle de l'Arbuel. Résidents de Condrieu et de Longes, familles, éducateurs... se sont réunis le temps d'un concert.

« Rémi, qui est monté sur scène tout à l'heure avait un sourire que les éducateurs n'avaient pas vu depuis des années. Claude, qui est en fauteuil roulant, m'a demandé de danser. C'est pour ça que je fais ce métier », commente fièrement le directeur. C'est en partie pour mobiliser les résidents et les équipes autour d'un événement heureux que cette semaine a été organisée. Pour faire oublier le covid, mais aussi les années de grève du personnel braqué contre une direction totalement renouvelée depuis plusieurs mois.

Du côté des musiciens, qui ont l'habitude de sauter d'un établissement à un autre (Ehpad, établissement pour personnes souffrant de handicap, prisons, etc.) en plus de faire des concerts lors de festivals, ils soulignent qu'ils avaient « rarement vu une structure qui donne de l'importance à des petites équipes de résidents. Ça fait énormément de bien. Ils sont bien guidés par les accompagnants. »

Le groupe n'a pas été souvent autant en immersion qu'à l'Échappée. Ils reprennent à présent la route pour une tournée marquant les dix ans du groupe.

« Nous avons déjà une dizaine de dates prévues. Nous sommes disponibles pour d'autres concerts. » "Cinq marionnettes sur ton théâtre" se produit en France, en Allemagne, en Suisse...

- Qq articles sur le web :



le 04/08/2021



le 09/08/2021



le 14/11/2022



le 31/10/2018



le 20/08/2021



La gazette des rongeurs

le 05/12/2022



le 11/07/2014

- Qq Itw et émissions Radios :



le 11/10/2017



le 05/04/2019



le 04/04/2018



Débit de laids / Untruclaquiclaque



Le 25/11/2022

- Ils ont diffusé nos titres :





CONTACTS

BOOKING

Abdel : 06 01 73 32 02

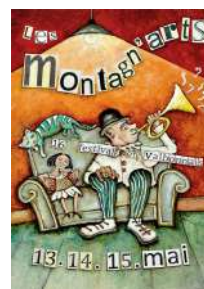
concert.marionnettes@gmail.com



ACTION CULTURELLE ATELIERS / INTERVENTIONS

Benjamin : 06 25 32 25 62

concert.marionnettes@gmail.com



PRESSE

Tiphaine : 06 33 88 20 79

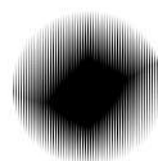
l elastikproduction@gmail.com



ADMIN

Cécile : 06 62 72 93 98

l elastiktendu@gmail.com



La Belle
Électrique

De l'air, du temps.